

Date de réception: 25/09/2020 Date d'acceptation: 09/01/2022

Date de publication: 17/03/2022

**Interactions nourrices-nourrissons abandonnés
Étude réalisée au sein du foyer des enfants assistés
de Bejaia (Algérie)**

**Nanny-Infant Abandoned Interactions
Study carried out in the home for assisted children
in Bejaia (Algeria)**

GUIRAA HATEM Wahiba¹, KAFI Amina²

¹MCA en Psychologie clinique, Université A/MIRA de Bejaia
(Algérie), guiraahatemwahiba@gmail.com

²Masterante en Psychologie clinique, Université A/MIRA de Bejaia
(Algérie), mimilolo2902@hotmail.fr

Résumé:

La vie en institution n'est pas appropriée pour un nourrisson, toutefois les bébés qui sont abandonnés de façon définitive et placés dans une institution, peuvent dépasser le traumatisme de l'abandon, en retrouvant un substitut de la mère, en la personne de la nourrice dont la présence est nécessaire pour la survie du nourrisson et son bon développement psychoaffectif.

L'hypothèse qui a constitué le fil conducteur de notre recherche a été à plus d'un égard infirmée, car on remarque que les interactions entre les nourrices et les nourrissons, pensionnaires du foyer des enfants assistés de Bejaia, sont quasiment absentes surtout du côté de la nourrice qui ne répond pas à l'échange, ce qui pourrait engendrer des séquelles psychologiques à l'avenir, car être nourri est plus qu'insuffisant pour le bébé qui a surtout besoin d'être aimé, bercé et de ressentir la chaleur de la personne qui lui procure les soins.

Mots clés: nourrissons abandonnés, nourrices, interactions, allaitement, institution.

Abstract:

Life in an institution is not appropriate for an infant, however, babies who are permanently abandoned and placed in a state institution can overcome the trauma of abandonment by finding a substitute for the mother in the person of the wet-nurse whose presence is necessary for the infant's survival and psycho-affective development.

The hypothesis which constituted the main thread of our research was in more than one respect invalidated, because we notice that the interactions between nannies and infants, residents of the assisted children's home in Bejaia, are almost absent, especially on the nanny's side, This could have psychological consequences for the future of this small child, because being fed is more than insufficient for the baby, who needs above all to be loved, cradled and to feel the warmth of the person providing care.

Keywords: abandoned infants, nannies, interaction, breastfeeding, institution.

Auteur correspondant: GUIRAA HATEM Wahiba,
guiraahatemwahiba@gmail.com

1. Introduction

L'abandon est la pire chose qui puisse arriver à un nourrisson, car la perte de la figure maternelle, parce qu'elle arrive au moment où il est encore très dépendant et vulnérable, peut engendrer un traumatisme et affecter le devenir psychologique du petit enfant abandonné.

Les enfants abandonnés sont un des résultats apparents des mutations qu'a connu l'ancienne famille patriarcale puisqu'on compte, d'après l'enquête de Moutassem-Mimouni, une moyenne de 3000 enfants qui passe chaque année par les institutions de l'État (déposés en pouponnières, dans les maternités, trouvés sur la voie publique) ¹.

La théorie de l'attachement soutient l'importance de l'établissement d'une bonne relation précoce, qui se développe entre le nourrisson et la principale personne de son entourage car celle-ci lui fournit des soins fiables, continus et soutenant.

Les données récoltées lors de la pré-enquête, nous ont permis de constater que les soins primaires sont donnés de la même façon à tous les nourrissons, ils ne sont pas individualisés et ils sont pauvres en interactions verbales. Il en va de même pour les interactions affectives qui sont pauvres et se caractérisent par l'insuffisance et la distorsion, ce qui peut favoriser l'apparition des carences affectives chez les nourrissons.

Cet article se propose de décrire et d'apprécier les interactions entre les nourrices et les nourrissons abandonnés placés en institution, partant de l'idée que des soins satisfaisants permettraient au nourrisson de se construire une sécurité affective et un lien d'attachement profond qui constituera la pierre angulaire de son développement affectif, cognitif et social.

2. Problématique et hypothèse

Nombre de théorisations du développement infantile situent la relation mère-enfant comme base essentielle dans l'édification de la personnalité du nourrisson et du petit enfant, du fait que

cette relation impacte et marque l'ensemble des relations futures.

Ainsi, être nourri et changé est plus qu'insuffisant pour le nourrisson qui a surtout besoin d'être aimé, bercé et de ressentir la chaleur de sa mère ou de la personne qui lui tient lieu.

La perte de la mère biologique entrave le développement du nourrisson, car elle survient alors que ce dernier est encore très vulnérable. Le nourrisson se retrouve victime des répercussions néfastes et parfois persistantes de cette désunion affective. Spitz, en 1968, décrit chez des nourrissons placés en institution, et qui n'arrivent pas à trouver un substitut équivalent en la présence d'un adulte empathique, un tableau clinique inquiétant qu'il dénomme « Hospitalisme » ou « Syndrome de carence affective »². Ce syndrome se traduit par un état de marasme physique et psychique, et la mort survient chez plus d'un tiers des nourrissons³.

Les caractéristiques de l'enfant influencent la relation de l'attachement dans la mesure où elles rendent les soins plus ou moins faciles à prodiguer de façon satisfaisante. Mais les comportements maternels demeurent le principal déterminant de cette relation. Elle se distingue des autres relations sociales par quatre caractéristiques, la recherche de proximité, la notion de base de sécurité (exploration libre en présence de la figure d'attachement), la notion de comportement de refuge (c'est-à-dire retour vers la figure d'attachement lorsque le sujet fait face à une menace perçue) et enfin les réactions marquées vis-à-vis de la séparation (Involontaire)⁴.

Par ailleurs, la relation d'attachement constitue pour l'enfant une sorte d'aliment de son psychisme. Grâce à une interaction suffisante, l'attachement se crée entre le bébé et sa mère. L'attachement réussi, c'est-à-dire la réponse adéquate de l'entourage aux signaux de l'enfant, construit le sentiment de

confiance en soi et de sécurité du bébé qui affrontera d'autant mieux les séparations et les épreuves ultérieures ⁵.

La psychologue du développement Mary Ainsworth a, quant à elle, identifié trois types d'attachement sécure, insécure évitant, et insécure ambivalent-résistant. L'attachement au donneur de soin principal, à la figure de référence, sert de base de sécurité à l'enfant pour explorer l'environnement. La disponibilité de l'adulte, la qualité des soins dispensés, le caractère approprié et ajusté des réponses aux signaux de l'enfant, concourent à créer chez le bébé, au fur et à mesure qu'il voit ses besoins comblés, l'émergence progressive d'un sentiment de sécurité et de confiance en sa valeur personnelle ⁶.

Le trouble de l'attachement peut survenir lorsque l'enfant ne peut développer un lien significatif avec une personne disponible et sensible, de par l'absence ou le changement répété de figure de soins en bas âge, soit lors de la fréquentation de certaines institutions comme les orphelinats, lors de changements répétés de la figure de soins principale (p. ex., plusieurs familles d'accueil) ou lorsque l'enfant habite avec des soignants identifiables, mais extrêmement négligents⁷. Dans le DSM-5, le trouble réactionnel de l'attachement se manifeste par des comportements d'inhibition et de retrait émotionnel face au pourvoyeur de soins. Ces comportements se manifestent par une recherche minimale de réconfort et par une réponse minimale au réconfort en situation de détresse. Également, le trouble réactionnel de l'attachement se caractérise par une perturbation sociale et émotionnelle persistante. Deux des éléments suivants doivent être présents: une réponse sociale et émotionnelle minimale envers autrui, une présence réduite des affects positifs, ou des épisodes inexplicables de tristesse, de peur et d'irritabilité lors d'interactions positives et inoffensives avec un adulte. De

plus, l'enfant doit avoir vécu des carences de soins extrêmes tels que de la négligence, des changements fréquents et répétitifs de pourvoyeur de soins ou d'être élevé dans un contexte limitant de façon importante la capacité à développer des attachements sélectifs⁸.

À la lumière de ce qui précède, nous proposons de répondre à la question suivante :

- Est-ce que la nourrice respecte l'échange psychoaffectif du nourrisson au moment de l'allaitement ?

Hypothèse

- La nourrice respecte l'échange psychoaffectif du nourrisson au moment de l'allaitement.

3. Définition opérationnelle des concepts clés

- Enfant abandonné

L'enfant abandonné est tout nourrisson pupille, qui peut être né de parents inconnus, orphelin ou délaissé, et vivant une situation de séparation définitive avec ses parents.

- Nourrice

Une assistante maternelle qui s'occupe contre rémunération d'un ou plusieurs petits enfants qui ne sont pas les siens sur une durée limitée dans le temps.

- Interactions nourrice-nourrisson

Les interactions se définissent en général comme l'ensemble des phénomènes dynamiques qui se déroulent dans le temps, entre un nourrisson et ses différents partenaires. Quant à l'interaction nourrice-nourrisson, elle est conçue comme « *un processus au cours duquel la mère (nourrice) entre en communication avec le*

bébé en lui adressant certains « messages », tandis que le nourrisson, à son tour « répond » à sa mère (nourrice) à l'aide de ses propres moyens. L'interaction mère (nourrice)-nourrisson apparaît comme le prototype primitif de toutes les formes ultérieures d'échanges »⁹.

- Interactions comportementales

Elles se définissent comme l'ensemble des échanges directement observables entre le nourrisson et sa nourrice, se situant dans différents registres dont trois principaux : visuel, corporel et vocal ¹⁰.

4. Méthodes et outils

Les recherches scientifiques font principalement appel aux méthodes descriptives (étude de cas, observation systématique ou naturaliste, méthode corrélacionnelle, méthode développementale, enquête). Elles interviennent en milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche n'est pas d'établir des relations de cause à effet, comme c'est le cas dans la démarche expérimentale, mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation donnée et, parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes ¹¹.

La nature de notre recherche portant sur les interactions entre nourrices et nourrissons abandonnés implique l'utilisation de la méthode clinique qui permet de décrire les particularités de chaque sujet. Nous avons choisi d'utiliser l'étude de cas qui est une démarche exploratoire où on décrit en détail une personne ou un groupe de personnes en s'appuyant sur l'observation approfondie des conduites ou l'administration rigoureuse des tests psychologiques, elle comporte habituellement des

informations sur l'enfance de la personne étudiée, ses rêves, ses fantasmes, ses expériences ainsi que ses relations avec ses proches. L'étude de cas est employée par les cliniciens afin d'illustrer certains principes psychologiques à l'aide de portrait détaillé d'un individu¹².

Nous avons donc adopté la méthode clinique et l'étude de cas dans une démarche qualitative plus à même d'atteindre notre objectif de recherche consistant à décrire les interactions nourrices - nourrissons abandonnés au moment de l'allaitement.

Nous avons choisi comme terrain d'étude le foyer pour enfants assistés de Bejaia, étant donné que ce milieu de vie constitue l'environnement où ils évoluent et interagissent. C'est un établissement étatique à caractère socio-éducatif, il a ouvert ses portes le 14 juin 2004. Ce foyer prend en charge tous les placements effectués par la Direction de l'Action Sociale (DAS) et par voie judiciaire, il accueille des enfants de 0 à 6 ans privés de familles.

Notre groupe de recherche est constitué de 24 nourrissons dont la tranche d'âge se situe entre 0 et 18 mois, ils ont le statut de pupille, Ils sont donc sous la tutelle de l'état qui fait office d'autorité parentale. Cette étude porte sur des nourrissons qui n'ont jamais connu leurs origines, ni eu l'occasion de lier un attachement envers leurs mères.

Pour la collecte des données, plusieurs techniques d'investigation du terrain furent utilisées: l'observation simple, l'observation armée et l'entretien de recherche.

L'observation a été d'autant plus nécessaire dans ce travail de recherche qu'elle nous a permis d'observer la posture du nourrisson et de la nourrice au moment de l'allaitement.

Le premier type d'observation réalisée est l'observation simple qui n'est basée sur aucun moyen technique, le nourrisson

est observé dans différentes situations spontanées et quotidiennes. Nous avons cependant pris en compte certaines observations qui paraissaient importantes, telles que des attitudes répétées. Les nourrissons ont été aussi observés à différents moments de la journée pendant l'allaitement.

Et puisqu'il est difficile d'observer un enfant sans lui prêter quelque chose de nos sentiments ou de nos intentions, il nous est apparu nécessaire d'avoir recours à l'observation armée qui se base sur des procédés techniques. L'objectif de cette démarche est de pouvoir caractériser le comportement de l'enfant dans ce qu'il a de spécifique, afin de mieux repérer des mécanismes qui nécessitent une exploration plus approfondie. Nous avons utilisé la grille Recherche Action Formation (RAF) d'évaluation des interactions précoces de Bobigny (1989) qui a été initialement conçue par l'équipe du département de psychopathologie de la faculté de médecine de Bobigny et les équipes de quatre PMI du département de Seine-Saint-Denis, afin d'être utilisée lors des consultations des nourrissons. Quatre grilles ont été mises au point selon l'âge de l'enfant : 2-3 mois, 11-13 mois, 2 ans et 3 ans. Elles permettent une évaluation globale du développement psychologique et somatique ainsi que des interactions. Les interactions corporelles, visuelles, vocales et les sourires entre la mère et le nourrisson sont observés, ainsi que l'initiation, la réciprocité, la continuité et la tonalité affective des interactions. L'avantage de cet outil réside dans sa simplicité et sa rapidité d'utilisation ainsi qu'à l'absence d'enregistrement vidéo ¹³.

L'autre outil utilisé dans cette recherche est l'entretien clinique de recherche qui est un outil privilégié de la méthode clinique dans la mesure où il est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique, il représente un outil indispensable pour

avoir accès à des informations subjectives (histoire de vie, événements vécus, émotions, sentiments, expérience).

L'entretien permet donc de recueillir des informations plus personnelles concernant les individus, il comporte une plus grande richesse des données et il facilite l'approche de certains aspects de la personnalité. L'entretien est également nécessaire dans l'étude de certaines populations marginales dont les enfants vivant en milieu institutionnel font partie.

L'entretien clinique représente l'une des techniques fondamentales de l'étude de cas car il donne des informations supplémentaires sur le comportement quotidien de l'enfant.

Dans notre présente recherche, les entretiens de recherche furent réalisés avec plusieurs personnes en contact direct avec les nourrissons du foyer d'accueil. L'entretien clinique de recherche est toujours associé à un guide d'entretien : il s'agit d'un « *ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structurent l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer* »¹⁴.

Pour mener en pratique notre entretien, nous avons subdivisé notre guide d'entretien semi-directif en 3 axes :

- Axe 1 : Informations générales sur la nourrice.
- Axe 2 : Informations sur la qualité de travail de la nourrice.
- Axe 3 : Informations sur la qualité des échanges entre nourrices et nourrissons.

Dans notre recherche, nous avons opté pour l'entretien semi-directif, puisqu'il favorise l'expression libre et associative à partir d'une question ouverte tout en orientant ponctuellement le sujet sur des questions précises pour lesquelles le chercheur souhaite obtenir des réponses.

5. Résultats de la recherche

Rappelons que notre groupe de recherche est composé de 24 nourrissons dont l'âge varie entre 0 et 18 mois observés au moment de l'allaitement.

Après un mois d'observation de l'ensemble des nourrissons et des nourrices, nous avons commencé à analyser nos cas à partir de la grille d'observation mentionnée plus haut.

5.1 Présentation des données des observations des interactions nourrissons-nourrices

Les réactions des nourrissons envers leurs nourrices sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°1. Interactions nourrissons-nourrices

Comportement	Nombre de nourrissons qui répondent à l'échange	Nombre de nourrissons qui ne répondent pas à l'échange
Corporel	17	07
Visuel	16	08
Vocal	23	01
Sourire	09	15

Nous remarquons que pour ce qui est des interactions corporelles, la majorité des nourrissons répondent à l'échange corporel, c'est-à-dire que 17 nourrissons sur 24 recherchent le foussement, apprécient les contacts et s'agrippent à leurs nourrices. Concernant les interactions visuelles, nous relevons que 16 nourrissons sur 24 répondent à l'échange. Pour les interactions vocales, 23 nourrissons sur 24 répondent à l'échange, pratiquement tous les bébés sont calmes, ne pleurent pas, ne hurlent pas. Enfin, nous remarquons que seulement 9 nourrissons sur 24 échangent des sourires avec les nourrices, les autres sont neutres.

5.2 Présentation des données de la grille d'observation nourrices-nourrissons

Nous avons procédé à une observation des cas selon la grille Recherche Action Formation (RAF) d'évaluation des interactions précoces de Bobigny (1989). Pour ne pas alourdir le texte, nous présenterons dans ce qui suit, les données d'observation de 3 nourrissons parmi les 24 constituant notre groupe de recherche.

Cas 1 : Imène

Imène est une petite fille âgée de 2 mois, brune, visage rond, regard triste, née sous X de type abandon provisoire. Elle a été admise 3 jours après sa naissance au niveau de la pouponnière, nous l'avons rencontré 2 semaines après son admission et observé pendant 2 semaines. Nous avons remarqué que c'était un bébé très calme qui pleurait juste quand elle avait faim. Elle explorait l'environnement, et son intonation était douce. Pour ce qui est des nourrices d'Imène, qui sont en nombre de 4, l'une d'elles lui a causé une fracture au moment du change, ce qui a nécessité le port d'un plâtre au niveau de la jambe droite durant une période d'un mois, les nourrices devaient donc faire attention lorsqu'elles la portaient, chose qu'elles faisaient, mais Imène n'a pas bénéficié d'une attention particulière malgré son état, d'ailleurs les échanges visuels, vocaux et sourire étaient absents du côté des nourrices, et même du côté d'Imène, qui restait calme et silencieuse.

Cas 2 : Mehdi

Mehdi est un bébé, âgé de 11 mois, brun, né sous x de type abandon définitif. C'est un handicapé de naissance, de type handicap moteur, il bénéficiait de séances de rééducation dans un cabinet privé. Il a été admis à la pouponnière 1 mois après

sa naissance, car il était toujours au niveau du CHU pour des soins. Notre première impression en le voyant, que c'était un bébé qui faisait plus que son âge, du fait qu'il était corpulent. Mehdi ne recherchait ni les contacts corporels, ni visuels, ni vocaux, ni même le sourire. Mehdi a aussi 4 nourrices qui s'occupaient de lui, celles-ci restaient neutres avec ce bébé handicapé, elles restaient silencieuses tout au long du processus de l'allaitement, Mehdi même à l'âge de 11 mois, ne mangeait que du liquide et prenait tout avec une paille et le lait dans un biberon, donc il n'y avait ni encouragements, ni mots doux, ni questions sur le ressenti de ce bébé.

Cas 3 : Rayanne

Rayanne est un petit enfant âgé de 2 mois, un beau blond toujours souriant et joyeux, visage rond, né sous X de type abandon provisoire. Il a été admis à la pouponnière 3 jours après sa naissance. Nous l'avons rencontré 2 jours après son admission. Nous l'avons observé pendant 4 semaines, en notant que Rayanne était différent des autres nourrissons, les interactions corporelles sont visibles, c'était un enfant qui cherchait à s'agripper et appréciait les contacts corporels. Pour ce qui est des interactions visuelles, nous avons observé que Rayanne n'évitait pas le regard de la nourrice, son intonation vocale était douce et agréable, il ne pleurait pas et ne criait pas, et son expression du visage était toujours rayonnante et ouverte, c'est un bébé qui cherchait après sa nourrice. Les nourrices de ce petit bébé qui étaient en nombre de 4, le tenaient de manière confortable, et le toucher était spontané, elles le berçaient, le caressaient, l'embrassaient, les nourrices lui parlaient et le complimentaient avec des mots doux et des encouragements tout au long de l'allaitement et répondaient au sourire de celui-ci.

Nous déduisons que les échanges entre Rayanne et ses nourrices sont dans le « normal », que ça soit pour les échanges corporels, visuels, vocaux, ainsi que l'échange du sourire, cela est dû au fait qu'il était un beau bébé, aimé et favorisé par toutes les nourrices, comparativement aux autres nourrissons.

5.3 Analyse des entretiens avec les nourrices

À la lumière des entretiens effectués avec les nourrices, nous constatons que le manque d'interaction et d'investissement émotionnel est dû en premier lieu au manque d'effectifs, ce qui engendre une surcharge du travail, les nourrices se retrouvent dépassées, épuisées, déprimées et impuissantes face à des nourrissons qui réclament constamment et de façon aléatoire par des cris et des pleurs, par conséquent, le temps de l'allaitement qui est de normalement 20 mn n'est pas respecté, et en second lieu, au fait que les nourrices évitent de s'attacher aux nourrissons et de s'investir émotionnellement par peur de la séparation. Aussi, les nourrices ne bénéficient pas de formation spécialisée dans le domaine de la petite enfance, et pour cette raison, elles ignorent l'importance des interactions avec les bébés.

À partir des points cités ci-dessus, nous constatons que le manque d'interactions est multifactoriel, chose que nous avons pu vérifier à l'aide de notre grille d'observation, auprès de 12 nourrices réparties en 4 équipes.

5.4 Présentation des données d'observation des interactions nourrices-nourrissons

Les réactions des nourrices envers les nourrissons au moment de l'allaitement sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°2. Interactions nourrices – nourrissons

Comportement	Nombre de nourrices qui répondent à l'échange	Nombre de nourrices qui ne répondent pas à l'échange
Corporel	12	00
Visuel	02	10
Vocal	02	10
Sourire	01	11

Nous remarquons que pour ce qui est des interactions corporelles, 12 nourrices sur 12 répondent à l'échange, parce qu'elles tiennent toutes les nourrissons de manière confortable, et d'un toucher spontané, tout simplement car c'est une consigne que chaque nourrice doit respecter. Pour les interactions visuelles, seulement 2 nourrices sur 12 répondent à l'échange, les 10 autres évitent carrément le regard du bébé, tout au long du processus de l'allaitement, car celles-ci discutent entre elles.

Pour les interactions vocales, nous constatons qu'il n'y a que 2 nourrices sur 12 qui ajoutent des mots doux, des encouragements, posent des questions sur le ressenti du bébé. Enfin, pour le sourire, nous remarquons qu'il n'y a qu'une 1 seule nourrice sur l'ensemble des 12, qui répond ou sourit spontanément au bébé.

6. Discussion des résultats

Nous constatons, à la lumière des données que nous avons collectées durant notre recherche, que notre hypothèse selon laquelle « La nourrice respecte l'échange psychoaffectif du nourrisson au moment de l'allaitement » est infirmée. En effet, nos résultats ont démontré que les interactions corporelles sont observables entre les nourrices et les bébés pendant les situations de repas mais, en ce qui concerne les interactions visuelles et vocales, seulement 2 nourrices parmi les 12

répondent à l'échange. Aussi, pour les sourires, 1 seule nourrice parmi les 12 sourit au nourrisson pendant qu'elle l'allait. Nous nous pouvons malheureusement que pointer la pauvreté et la rareté des interactions entre la majorité des nourrices et les nourrissons dont elles s'occupent, ces dernières préfèrent discuter entre elles au lieu de parler au nourrisson et le regarder.

Ce constat va à l'encontre de ce que préconisent les spécialistes de la psychologie développementale qui trouvent que le contact physique permet au bébé de différencier précocement le soi et le non soi dans la distinction toucher et être touché. C'est ce que Winnicott illustre avec les concepts de holding et de handling qui, selon lui, favoriseraient l'émergence d'un sentiment de sécurité et un sentiment continu d'exister. Les interactions visuelles sont aussi très importantes durant les premières années de vie du bébé car celui-ci fait monter les premiers sentiments d'amour et d'attachement, le contact œil-œil est important dans la formation du lien précoce car il contribue grandement à l'émergence du sentiment de maternité et à la construction psychique du bébé. Pour ce qui est des interactions vocales qui représentent un mode privilégié de communication qui traduit des besoins et des affects chez le bébé, il s'agit, notamment, de la capacité de la mère ou la personne qui lui tient lieu d'attribuer une signification aux cris du bébé, apportant une réponse adaptée. Les cris et les pleurs du bébé qui constituent un véritable "cordon ombilical acoustique". Ils déclenchent des affects intenses, faire cesser les pleurs, cette capacité participe à la naissance d'un sentiment de sécurité et d'amour¹⁵.

Du côté des nourrissons, nous arrivons à confirmer que les échanges existants entre les nourrices et les nourrissons observés, perturbent l'ensemble des comportements des petits enfants abandonnés, car le substitut de la mère n'est plus perçu par

le nourrisson comme un objet de sécurité qui ne se contente pas de le nourrir et de le changer mais stimule ses sens et lui témoigne de l'affection. En conséquent, la pauvreté des stimulations et des interactions entraîne le repli des nourrissons sur eux-mêmes, chose que nous avons eu à constater chez les nourrissons observés qui étaient étonnement calmes et silencieux, faisant moins de tentative d'initiative de contact social, en ne cherchant pas le contact des nourrices, bien au contraire, certains d'entre eux pleuraient quand ils sont portés, ce qui indique qu'ils ne manifestent pas de conduite d'attachement envers leurs nourrices.

7. Conclusion

Les nourrissons vivant dans des foyers, passent souvent leurs journées couchés dans un berceau, ils sont nourris suivant un rythme déterminé par la disponibilité des nourrices. Pendant l'allaitement, étant donné la rareté des interactions entre nourrices-nourrissons surtout du côté des nourrices, ces bébés n'associeront pas le fait d'être nourris avec le contact humain et la chaleur, les pleurs de détresse peuvent durer sans qu'on y prête attention, après un certain temps les nourrissons sont perdus, leurs sentiments de besoins deviennent si douloureux, même si les besoins physiques sont assurés, ils n'apprennent pas la joie qui naît du contact avec un autre être humain, ou le réconfort d'être soigné et consolé par des mains aimantes; ils manquent de contacts physiques, ce qui peut engendrer des retards de croissance.

Nous pouvons avancer, à la lumière de nos résultats, que les interactions sont perturbées dans leurs différents niveaux d'expression, et elles vont dans un seul sens, la nourrice répond rarement aux stimuli du nourrisson, d'ailleurs, sur 24 nourrissons, c'est seulement chez 3 que nous retrouvons une

interaction entre le nourrisson et la nourrice. Les nourrissons observés sont en manque d'affection dû au manque d'attention, d'instabilité de la figure maternelle causée par le mouvement de rotation au rythme duquel travaillent les nourrices, sans négliger le fait que parmi elles, certaines quittent subitement leurs emplois et rompent les liens avec les enfants, ce qui peut engendrer l'apparition des symptômes cliniques chez le nourrisson (troubles psychologiques, dépression du nourrisson, anorexie chez le nourrisson).

Nous n'insisterons jamais assez pour que les nourrices, qui se chargent de la toilette et des repas des petits enfants, ne procèdent pas à ces routines en silence, mais de marquer chaque contact avec le nourrisson par une stimulation verbale qui soit accessible à sa compréhension. Il faut améliorer la situation de ces nourrissons pour reconstruire le lien brisé, les nourrices doivent tout simplement :

- Tenir le biberon (ne jamais le coller à côté du bébé).
- Porter le nourrisson 4 à 6h par jour.
- Masser le nourrisson 20 minutes en lui souriant et en lui parlant.
- Tenir et bercer le nourrisson avec un regard aimant, des sourires, des chansons, ou lui raconter des histoires avec «le parler du bébé » tous les jours.
- Le toucher (caresser son visage, tenir ses doigts).
- Lui parler de façon rassurante et douce en maintenant un contact visuel.
- Ne pas le perturber avec plusieurs nourrices.

8. Bibliographie

- ¹ Moutassem Mimouni Badra, 2008, « Les enfants privés de famille en Algérie », *Insaniyat / إنسانيات*, 41, 67-81.
- ² Spitz René, De la naissance à la parole, 1979, la première année de la vie, PUF, France.
- ³ Rousseau Daniel, Duverger Philippe, 2011, L'hospitalisme à domicile, *Enfances & Psy*, 50(1), 127-137. doi:10.3917/ep.050.0127.
- ⁴ Guedeney Nicole, Guedeney Antoine, 2006, L'attachement, concepts et applications, Masson, Paris.
- ⁵ Mbiya Muadi Florence, 2013, Attachement et capacités interactives des jeunes enfants Congolais abandonnés en institution résidentielle, Thèse présentée en vue de l'obtention du titre de Docteur en Sciences médicales, Louvain-en-Woluwe, p. 12.
- ⁶ Bonneville-Baruchel Emmanuelle, 2018, Troubles de l'attachement et de la relation intersubjective chez l'enfant maltraité, *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles*, 7(1), 6-28, p. 11. doi:10.3917/cnmi.181.0006.
- ⁷ Neuville Véronique, 2017, L'impact des relations précoces sur le développement cérébral, le Trouble Réactionnel de l'Attachement vu par les Neurosciences, Thèse par articles présentée à l'Université de Sherbrooke, p. 16.
- ⁸ Lanctot Anne-Sophie, 2017, Évaluation multiple de l'attachement auprès d'enfants victimes de maltraitance et placés en famille d'accueil, Essai de 3E cycle présenté à l'Université du Québec, p. 53.
- ⁹ Lebovici Serge, Stoléru Serge, 1983, Le nourrisson, sa mère et le psychanalyste, Les interactions précoces, Bayard, France, p. 96.
- ¹⁰ Rocher-Barrat Constance, 2004, La maternité adolescente, les aléas du lien, Mémoire de DESS de psychologie clinique et pathologique, Université Charles de Gaulle - Lille III, p. 25.
- ¹¹ Chahraoui Khadija, Bénony Hervé, 2003, Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique, Dunod, Paris, p. 125.
- ¹² Tavis Carol, Wade Carole, 1999, Introduction à la psychologie, les grandes perceptives, De Boeck, Belgique, p. 39.
- ¹³ Lemoigne Sandra, 2018, Interactions précoces : synthèse des connaissances actuelles et revue non exhaustive de la littérature sur l'efficacité des méthodes de soins, Médecine humaine et pathologie, Université de Bordeaux, dumas -02088985, pp. 20-21.
- ¹⁴ Blanchet Alain, Gotman Anne, 2007, L'enquête et ses méthodes: l'entretien, Armand Colin, France, p. 12.
- ¹⁵ Lenseele Ursula, 2011, Repérer dès la maternité les difficultés

d'instauration des premiers liens mère-enfant: étude d'une «grille d'évaluation de la qualité des premiers liens» à la maternité Jeanne de Flandre, Mémoire En vue de l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophonie, Lille, p.24.